OUTILS INTERLINGUISTIQUES INFORMATISÉS. RÉFLEXIONS AUTOUR DE QUELQUES NOUVELLES RESSOURCES DIDACTIQUES COMPLÉMENTAIRES

Constantin-Ioan MLADIN
Universitatea „1 Decembrie 1918" Alba-Iulia

Résumé: *Cette approche se propose de faire la lumière sur le rapport qui s'institue à l'heure actuelle entre les moyens classiques et un certain nombre de moyens informatiques pour l'acquisition des langues étrangères. Le présent travail se donne pour but de définir, d'inventorier et de classifier le matériel informatique de référence destiné à ce but (logiciels de traduction automatique et logiciels de traduction assistée par ordinateur) et d'en expliquer le fonctionnement. Les jugements de l'auteur visent particulièrement l'enseignement technique et se limite au domaine français – roumain.*

Mots-clés : *moyens classiques, moyens informatiques, enseignement technique*

§ 1. Certes, la société actuelle et encore plus celle future sont contraintes d'accorder une grande importance à la quantité et à la vélocité des informations qui s'entrecroisent dans tous les sens. L'augmentation du volume des informations véhiculées dans les quatre coins du monde, ainsi que l'internationalisation sans précédent des marchés doivent se fonder d'une façon de plus en plus cohérente sur le multilinguisme. Celui-ci reçoit un soutien très consistant des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication qui se perfectionnent continuellement. C'est dans ces circonstances que s'est développé tout un ensemble des produits et services qui ont pour objet le Traitement Automatique des Langues Naturelles. Parmi les multiples applications du Traitement Automatique des Langues une place privilégiée revient à la traduction numérique. La parution des outils électroniques conçus comme compléments (parfois même comme des substituts) des moyens traditionnels (avec ou sans professeur – méthodes d'apprentissage, grammaires, dictionnaires bilingues, guides de conversation, etc.) destinés à l'acquisition des langues étrangères constitue la nouveauté la plus frappante dans ce domaine[1].

De façon générale et schématique, on pourrait faire une première distinction entre:

(1) des outils appartenant à une nouvelle génération d'instruments phonographiques (audiocassettes et CD), qui accompagnent souvent les manuels / les méthodes destiné(e)s à l'apprentissage de la langue roumaine – avec ou sans professeur ou, bien encore, conçus à être utilisé(e)s dans l'enseignement dirigé (dans des laboratoires linguistiques / phonétiques, par exemple)[2]. *I. e.* : Maria Brăescu, *Dicţionar francez – român, român – francez* [Editura Niculescu, Bucureşti 2002].

[1] Pour plus de détails sur les technologies linguistiques informatisées (histoire, évolution, description, fonctionnement, etc.), voir nos contributions antérieures qui sont enregistrées dans la bibliographie finale.

[2] Délibérément, on n'a pas pris en compte ici tous les accessoires sur support non-conventionnel (comme les audiocassette et les CD) qui accompagnent actuellement les méthodes traditionnelles d'apprentissage.

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)

(2) des environnements informatiques destinés à ce but, diffusés en ligne, parfois avec la possibilité de télécharger (même gratuitement) le matériel en question.

§ 2. Les portails Internet et Intranet (développés par des entreprises multinationales) proposent de plus en plus des services de traduction automatique et des dictionnaires de langues dont la consultation peut être en accès libre ou payante. En simplifiant, on pourrait classifier ces outils électroniques de la façon suivante:

(1) des ressources aidant à la traduction d'un texte quelconque, sans qu'un traducteur humain n'ait à intervenir:

(a) des **logiciels de traduction automatique** (des **traducteurs automatiques**) – des logiciels munis d'un analyseur linguistique (lexical, morphologique, syntactique), plus ou moins pointu, permettant à saisir rapidement le sens global d'un texte, qui sont aptes pour une traduction à la volée et permettent aussi d'en évaluer l'intérêt avant d'en faire une traduction humaine destinée à la publication).

(b) des **logiciels traduction assistée par ordinateur** – ensemble de systèmes destinés à assister le traducteur sur le plan de la rapidité de la traduction et sur celui de la cohérence du texte, catégorie qui comprend: **(b_1)** le **système de mémoire de traduction** – base de données qui contient des paires de segments de texte (termes, syntagmes, collocations, phrases, etc.) dans deux ou plusieurs langues (une langue source et une ou plusieurs langue(s) cible), **(b_2)** le **système de gestion terminologique** – système de données intégré à un système de mémoire de traduction qui, généralement, reste ouvert (le traducteur peut alimenter la base avec de nouveaux termes ou même de définir des nouveaux domaines de connaissance), **(b_3)** le **système de localisation** – système qui permet de traduire et d'adapter aux normes culturelles d'un pays ou d'une région déterminé(e) des logiciels, des pages Internet, des interfaces Web, ainsi que les ressources susceptibles d'y figurer (boîtes de dialogue, menus, messages, etc.).

(3) des **moteurs de recherche** puisant dans plusieurs dictionnaires (généraux ou traitant de sujets divers – parfois des glossaires / des banques de données[1], munis ou non d'un support théorique et avec ou sans quelques considérations linguistiques / terminologiques) – crées aussitôt après le saut du papier au numérique (fin de 1999).

§ 3. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'idée de faire traduire un texte par une machine n'est pas tout à fait nouvelle. Elle fut lancée dès la sortie des premiers ordinateurs (en 1949, aux États-Unis), abandonnée quelques années plus tard (en 1966), suite à des considérations publiques qui établissaient que la traduction automatique n'avait aucun avenir ni à court, ni à moyen terme, relancée au début des années '80 du siècle dernier, par les progrès enregistrés dans les recherches sur l'intelligence artificielle et renforcée, dix ans plus tard, grâce à l'explosion de la société de l'information et à la parution des nouvelles générations d'ordinateurs. Au début, en général, ces systèmes étaient basés ou bien sur la méthode directe (c'est-à-dire mécanique) de traduction (mot à mot, démarche reposant sur des dictionnaires bilingues), ou sur la méthode de transfert syntaxique, sans aucune analyse sémantique et sans prendre en compte l'exploitation des connaissances non-linguistiques et pragmatiques. Plus tard (à partir d'environ 1985), l'approche fondée exclusivement sur les règles linguistiques (les règles d'analyse syntaxique / morphologique et celles de génération / de transformation des arbres syntaxiques, les règles lexicales et celles de transfert lexical, les règles de désambiguïsation, etc.) fut complétée (depuis 1989) par

[1] Comme *LinkSearch*, par exemple, qui écume des tas de liens et références (230 dictionnaires en ligne) depuis une seule interface.

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)

des systèmes basés sur la maîtrise du domaine des textes à traduire (des méthodes basées sur l'analyse statistiques des corpus circonscrits à des domaines très précis[1]).

§ 4. À l'heure actuelle, la traduction assistée (partiellement ou entièrement) par ordinateur peut rendre des services considérables, moins dans le langage courrant et plus dans des domaines ponctuels (comme ceux nommés dans la NOTE n° 4), où elle permet soit de prendre connaissance rapidement, bien que de façon grossière, superficielle, de grandes quantités de textes, soit d'établir une communication interpersonnelle efficace, malgré toute sa simplicité. Notons pourtant que les statistiques exaltantes qui parlent à présent de l'expansion et de la popularité croissante de ces outils parmi les utilisateurs professionnels (dans les grandes compagnies multinationales et dans les agences de traduction) et non-professionnels (60 000 requêtes quotidiennes dans les dictionnaires électroniques, plus qu'un million et demie de pages traduites automatiquement par an, voire trois cent millions de mots traduits par la machine; le site *Babylon* compte 30 millions d'utilisateurs enregistrés et quotidiennement, plus de 15 000 nouveaux utilisateurs s'y enregistrent et téléchargent le produit, etc.) doivent être considérées avec beaucoup de précaution, le succès n'étant toujours pas au rendez-vous[2]. Signalons, enfin, qu'en raison des subtilités du langage humain et de la possibilité de l'existence de nombreuses variantes de traductions et interprétations du même texte, les dictionnaires et les traducteurs automatiques reconnaissent ouvertement leurs limites (comme le fait, par exemple, *WorldLingo*, qui décline toute responsabilité concernant l'exactitude de la traduction et refuse les plaintes relatives à leur utilisation). Toutefois, la compétence linguistique et l'expérience professionnelle des utilisateurs peuvent compenser en bonne partie ces inconvénients.

§ 5. La lexicographie électronique offre des solutions mitigées et se révèle, contrairement à ce que disent les interfaces affublées de quelques sites, un outil aux résultats plus qu'incertains. La plupart de ces dictionnaires sont des logiciels linéaires:

(1) qui se contentent d'inventorier des lemmes (les formes des mots dépourvues de leurs marques de flexion, celles qui l'actualisent dans le discours[3])[4] et non pas des lexèmes (conçus comme actualisations morpho-lexicales des lemmes dans le discours).

---

[1] Notons quelques uns des plus privilégies: affaires et vie économique, argot, automobile, aviation et espace, chimie, droit, énergie atomique, informatique / électronique et Internet, mathématiques, mécanique, médecine, métallurgie, naval et maritime, nutrition, optique, photographie, physique, religion, science militaire, sciences politiques, sciences, sports, technologie, etc. Régulièrement, on peut affiner la traduction en indiquant la thématique du texte.

[2] Voir pour cela l'avertissement honnêtement formulé par Google: «Les traductions proposées sont générées automatiquement par le biais d'une technologie de pointe. Malheureusement, même les logiciels les plus perfectionnés aujourd'hui ne peuvent maîtriser une langue aussi bien qu'une personne de langue maternelle ou posséder les compétences d'un traducteur professionnel. La traduction automatique est un domaine extrêmement complexe, car la signification des mots dépend du contexte dans lequel ils sont utilisés. Ainsi, pour proposer des traductions précises, il faut tenir compte du contexte, de la structure et des règles de la langue. De nombreux ingénieurs et linguistes cherchent à mettre en place un service de traduction rapide et efficace, mais il faudra probablement attendre quelque temps avant d'y parvenir. ».

[3] Il s'agit de la forme infinitive pour un verbe, du masculin singulier pour un adjectif, du singulier pour un nom, etc.

[4] Avec des lacunes inexplicables, même pour des mots d'usage courant, ce qui rend souvent la recherche infructueuse.

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)

(2) qui ne font pas de mise en contexte et, par cela, offrent des résultats souvent trompeurs, puisqu'on ne distingue ni les catégories grammaticales (et par conséquent, ni les relations contractées par les entités linguistiques), ni les nuances de sens.

S'ils rendent possible la compréhension du sens général d'un texte en tant que première étape d'une traduction à la main, ils exigent, dans une étape ultérieure, l'intervention d'un spécialiste de la langue qui est du à effectuer des révisions.

On peut distinguer, à l'intérieur de cette catégorie, entre:

(1) les **vocabulaires libres** – ensembles de mots-clé choisis librement pour rechercher un document ou une partie quelconque d'un document dans une banque de données, ou choisis librement dans le titre ou dans le corps d'un texte / d'un document pour en caractériser le contenu à des fins de classification et de recherche en cas de besoin.

(2) les **dictionnaires séquentiels** (des **dictionnaires à champ unique**) – ensembles d'entrées / de données lexicales catégorisées selon une seule classe d'information (ce qui veut dire que chaque entrée du dictionnaire n'est associé qu'à un seul champ, celui-ci ne contenant qu'un seul type d'informations – d'ordre linguistique, professionnel, etc.).

(3) les **vocabulaires contrôlés** – des nomenclateurs *a priori* aussi exhaustifs que possible et considérés fermés au moment de leur élaboration, reconnus comme étant les vocabulaires spécifiques et identitaires des domaines de spécialité et servant à décrire synthétiquement le contenu d'un texte / d'un document (en mots-clé ou descripteurs – termes normalisés) à des fins de classification / d'indexation et pour en faciliter la recherche en cas de besoin.

Pour l'instant, c'est le recours aux dictionnaires séquentiels et aux vocabulaires contrôlés qui marque le passage de la façon mécanique de générer le texte en langue cible (la traduction mot à mot) à la modélisation linguistique (fondée sur l'emploi des dictionnaires thématiques), la meilleure voie, qui puisse garantir le minimum d'erreurs de sémantique.

§ 6. En ce qui concerne les traducteurs automatiques[1], des difficultés insolubles (causées par l'ambiguïté terminologique, sémantique et grammaticale) surgissent à tout moment. Les erreurs y sont nombreuses: contresens, pertes ou rajouts de sens, imprécisions, impossibilité de reconnaître / de rendre les nuances de sens dues à la polysémie, grammaire hasardeuse, termes rares non reconnus, traduction des noms propres, etc. Toutes ces difficultés se multiplient lorsqu'il s'agit de longs paragraphes remplis d'incises et de subjonctives, ou bien si le texte est bourré d'anaphoriques, de déictiques et d'autres éléments fort marqués contextuellement et culturellement. Il est donc évident que la traduction automatique (par l'intermédiaire des dictionnaires bilingues / multilingues ou à l'aide des moteurs de traduction) reste encore imparfaite, et la génération de traductions d'une qualité comparable à celle produite par les traducteurs humains relève encore de l'utopie. D'autres restrictions s'ajoutent à ces carences:

[1] Les traducteurs automatiques les plus connus sont: *Babel Fish Translation* [babelfish.altavista.com], *Dictionary.com* [dictionary.reference.com], *Fagan Finder* [faganfinder.com], *Google* [google.fr], *Lexiool.com* [lexicool.com], *Promt Online* [online-translator.com], *Reverso* [reverso.net], *Systran* [systransoft.com], *Text Translator SDL* [itools.com – trimite la freetranslation.com], *Traduinoo.com – Phoxel Tourist* [people.iup.edu], *Trans Voila.fr* [trans.voila.fr], *WinDi Translation Services* [windi7.com].

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)

(1) le nombre de caractères à introduire de la langue source étant limité, il est impossible de traduire un texte plus long en une seule passe[1].

(2) les variations de stylistiques, les particularités contextuelles et les restrictions pragmatiques ne sont que rarement prises en considération.

(3) non pas tous les logiciels disposent d'un correcteur orthographique et grammatical pour les deux langues.

(4) peu de logiciels sont munis de systèmes de traduction inverse / de retraduction – qui permettent d'estimer la qualité de la traduction fournie.

(5) certains sites se font remarquer par une interface à l'ergonomie médiocre et, souvent, uniquement en anglais, par une navigation peu aisée, qui rend leur consultation époustouflante, et par un contenu très centré sur un domaine beaucoup trop restreint.

Néanmoins, même si on doute toujours de l'efficacité de ces systèmes on ne peut pas du tout ignorer leur facilité d'emploi et leur rapidité, ce qui satisfait assez bien les besoins immédiats des utilisateurs.

Sous la forte pression du marché, des systèmes d'une nouvelle génération vont éliminer la majorité des déficiences reprochées aux systèmes électroniques qui sont aujourd'hui en place. Les systèmes d'avenir seront hybrides, paraît-il, dans le sens qu'ils combineront des méthodes traditionnelles et des méthodes modernes (des méthodes basées sur des banques de connaissances, sur des données statistiques et sur des exemples extraits de textes traduits). C'est ainsi que ces logiciels seront en mesure de fournir une désambiguïsation plus souple et toutes les informations requises pour le transfert lexical et pour la production des textes idiomatiques.

Les recherches actuelles dans le domaine indiquent que les préoccupations des spécialistes sont centrées notamment sur:

(1) la simplification de l'analyse syntaxique, qui sera limitée à la reconnaissance des structures superficielles, des composantes de phrase et des relations de dépendance.

(2) la limitation de l'analyse sémantique à l'identification des rôles acquis par les constituants de la phrase (l'agent, l'instrument, etc.).

(3) l'extraction des informations lexicales préférentiellement des dictionnaires généraux destinés au grand public (l'intérêt se portant surtout sur les catégories syntactiques et moins sur les traits sémantiques).

(4) la réalisation des banques de textes bilingues (en tant qu'exemples de traduction), conçus comme aide à la désambiguïsation nuancée dans l'analyse de la langue source et comme support pour le choix des équivalents dans la langue cible.

(5) la collection des données statistiques sur les collocations lexicales et les fréquences du vocabulaire monolingue (aide à l'analyse syntaxique et sémantique des phrases, à la désambiguïsation monolingue et au choix des phrases idiomatiques dans la langue cible).

(6) la réalisation des banques de connaissances des domaines en question (aide à la désambiguïsation monolingue et interlingue).

(7) l'étude poussée et systématique de la problématique du discours et du style.

(8) la réalisation des dictionnaires bilingues et des assistants de traduction munis d'une sortie vocale[1].

---

[1] Par exemple, les textes acceptés par *babelfish.altavista.com*, ne peuvent pas dépasser 150 mots et ceux acceptés par *trans.voila.fr* sont limités à un maximum de 300 caractères.

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)

Dans le contexte qu'on vient de décrire, si on veut revenir à l'état actuel et garder son réalisme, on sera vite obligé de se poser tout naturellement des questions concernant l'avenir de l'enseignement des langues étrangères. À notre avis, si on peut être optimiste en ce qui concerne l'évolution des environnements de traduction complètement automatiques qui soient aptes à engendrer des textes techniques (limités plutôt à un sous-langage ou à un sous-domaine technique bien délimité) tout à fait comparables aux traductions humaines, on a des chances minimes à prévoir le même avenir pour ce qui est de la possibilité d'obtenir des traductions performantes des textes de la langue courante / commune et encore moins des textes idiomatiques et littéraires.

§ 7. À la fin de ces considérations générales nous faisons quelques remarques particulières sur les outils qui servent à la traduction (dictionnaires bilingues / multilingues et assistants électroniques de traduction) impliquant le français et le roumain[2]. Bien que le Web se propose d'accorder une importance à part aux langues minoritaires et menacées, la place du roumain y reste assez modeste.

À l'opposé de l'image qu'on pourrait se faire, si on prenait au pied de la lettre la publicité faite autour de ces ressources, la tentation de tout potentiel utilisateur d'y faire appel se voit rapidement désamorcée par leur qualité plutôt décevante. Les seuls instruments utilisables, ayant un degré variable de fiabilité, sont limités au suivants dictionnaires, dont quelques uns disposent aussi d'assistants de traduction: Collectif, *Dicţionar român – francez şi francez – român* [tradu.ro – dictionnaire technique électronique disponible sur le disque dur, en réseau, sur CD], *Dictionnaire multilingue Logos* [lexicool.com], *Everest Dictionary* [lexicool.com – dictionnaire roumain – français: 21, 983 mots, français – roumain: 134, 593 mots], *Home.ro* [lexicool.com – dictionnaire français – roumain en ligne – acceptable seulement pour des mots simples], *Lexilogos* [lexilogos.com – dictionnaire roumain – français en ligne et dictionnaire d'argot], *Logos* [logos.net – dictionnaire multilingue en accès libre, *Wordtheque* – interface offrant des romans en plusieurs langues, une documentation technique et des textes traduits, un dictionnaire à l'usage des enfants, des instruments permettant de chercher un mot dans un contexte littéraire], *Majstro Aplikaĵoj* [lexicool.com – dictionnaire multilingue pour la traduction], Adrian Oţoiu, *Freelang* [freelang.com – dictionnaire français – roumain et roumain – français à télécharger; excellente qualité, grâce à ses instruments lexicographiques], Radu (Le bison mélancolique), *PicoDico* [onlinero.com] – dictionnaire français – roumain gratuit, *Systran Language Translation Technologies* [systransoft.com – logiciel destiné à la traduction assistée par ordinateur], *SlovoEd* [romanian.palm-dictionaries.com – dictionnaire multilingue et bidirectionnel français – roumain; dictionnaire unidirectionnel pour la langue roumaine, avec 12 093

---

[1] En ce moment, seulement quelques sites disposent de cette facilité (*WinDi Translation Services* [windi7.com]); voir également les produits *ECTACO*.

[2] Nous nous sommes limités seulement aux environnements gratuits et aux présentations démonstratives des versions contributives. Bien sur, les langues à vocation internationale sont mieux représentées. Quelques exemples de dictionnaires en ligne pour le couple anglais <–> français: *Dicologos* [dicologos.org], *Foreignword* [foreignword.com], *Majstro Aplikaĵoj* [majstro.com], *Travlang's Translating Dictionaries* [4.travlang.com], *Word Reference.com* [wordreference.com]. En plus, quelques uns (*Dicologos*, *Word Reference.com*) offrent des fiches signalétiques extrêmement complexes et riches en informations sur chaque mot: définition (générale ou limitée à un domaine précis), nature(s), étymologie, prononciation, particularités grammaticales, synonymes, antonymes, expressions idiomatiques, contextes illustratifs, traduction en d'autres langues (par exemple, le nom français *maison* est traduit en 113 langues), etc.

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)

entrées – Editura Litera], *Travlang's Translating Dictionaries* [4.travlang.com], *Wikipédia – L'encyclopédie libre* [fr.wikipedia.org – dictionnaire roumain – français et français – roumain].

Tous les autres outils ne sont, en fait, que:

(1) des sommaires présentations conventionnelles de la langue roumaine, en contexte historique et culturel: *Ibelgique* [ibelgique.ifrance.com], *Lexilogos* [lexilogos.com – mots et expressions usuel(le)s, numéraux de la 1 à 10], *Lexilogos* [lexilogos.com], *Logos* [logos.net – tableau multilingue pour la conjugaison des verbes], *Quick Fix Essential holiday phrases* [bbc.co.uk – dictionnaire élémentaire multilingue], *Verbix* [verbix.com] – tableau de la conjugaison des verbes roumains, avec interface en anglais], *WikiTravel* [wikitravel.org].

(2) des nomenclateurs terminologiques multilingues (fréquemment nommés de façon impropre dictionnaires), avec des degrés variables de complexité – qui vont des présentations schématiques et vulgarisatrices aux études ou aux bases de données élaborées conformément aux plus modernes principes terminologiques: *AquaLingua* [lexicool.com – terminologie hydrologique], *Blinde Kuh* [blinde-kuh.de – noms de couleurs, noms de personnes, numeraux de 1 à 10, aliments, boissons, fruits, animaux], *Caption Dictionary – Names of the Months* [lexicool.com – terminologie alpine], *Cave Lion Dictionary of Medicine* [lexicool.com – terminologie médicale], *Chess Pieces in 72 languages* [lexicool.com – terminologie échiquière], *Dairy Product Glossary* [lexicool.com – terminologie alimentaire: produits laitiers], *Dénominations officielles du Président fédéral et du Gouvernement fédéral* [lexicool.com], *Dictionnaire électronique pour les utilisateurs internet* [lexicool.com], *Dictionnaire panlatin des termes de base de l'informatique* [lexicool.com], *Euabs* [lexicool.com – débats sur l'avenir de l'Union européenne], *Glossaire du Codes des douanes Communautaire* [lexicool.com – terminologie douanière], *Glossaire international d'hydrologie* [lexicool.com – terminologie hydrologique], *Glossaire Multilingue de l'Environnement* [lexicool.com – terminologie de l'environnement], *JurisDictio – Romanian Legal Dictionary* [lexicool.com – terminologie juridique], *Le Dico des épices* [lexicool.com – terminologie alimentaire: épices], *Lexique Multilingue et Multimédia de l'Urbanisme et de l'Habitat* [lexicool.com – Realiter], *Lexique Panlatin d'Internet* [lexicool.com – Realiter], *Lexique panlatin du commerce électronique* [lexicool.com – Realiter, 2003], *Magus – Multilingual Animal Glossary of Unveiled Synonyms* [informatika.bf.uni-lj.si – noms d'animaux et d'oiseaux], *Medical Equipement Directory* [lexicool.com], *Multilingual Dictionary of Basic and General Terms in Metrology* [lexicool.com – terminologie métrologique], *Pan-European Dictionary of Common Names of Wild and Domestic Animals – Mammals and Birds in 53 Languages of Europe* [lexicool.com – noms d'animaux et d'oiseaux], *Panorama of The European Words* [lexicool.com], *Petit dictionnaire échiquéen en 17 langues* [lexicool.com – terminologie échiquière], *Table Périodique des Eléments* [lexicool.com], *Taula panllatina de formants cultes* [lexicool.com], *The Caver's Multi-Lingual Dictionary* [uisic.uis-speleo.org – terminologie de la spéologie], *The Scouting Dictionary* [lexicool.com – terminologie du scoutisme], *Travlang* [travlang.com – terminologie touristique].

(3) des fournisseurs (des agences) de traduction (souvent en temps réel), de français en roumain et vice versa, dont la compétence est, généralement, restreinte à quelques domaines d'activité bien délimités: *Ability Top translations* [traduzione-localizzazione.com – Web Design, Marketing Internet, internationalisation des textes techniques et scientifiques], *Assistant* [moodysoft.com – Web, commerce], *Logos* [logos.net – Web], *Macferlane – International Business Service* [traduction-

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)

traducteur.com – Web, affaires, médecine], *Medizin.li* – [medzin.li – terminologie médicale], *Romanian Translations* [romanian-translations.org], *Translatin* [translatin.com].

(4) des ressources logistiques multilingues: *Poly Glot* [polyglots.free.fr – instrument multilinguistique pour l'apprentissage des langues], *Ectaco* [freelang.net – dictionnaire électronique de poche].

§ 8. Une analyse plus attentive de ces nouvelles ressources multilingues prouve que la plupart d'entre elles sont orientées préférentiellement:

(1) vers la traduction professionnelle des documents techniques / d'entreprise.

(2) vers la traduction des messages électroniques ou vers la traduction (voire la localisation) des pages Web. Leur intérêt pour la langue commune reste plutôt insignifiant. Or, il est évident que toute communication professionnelle ne peut jamais se limiter strictement à des échanges purement techniques et ne peut pas se faire exclusivement par voie écrite. Les relations interpersonnelles directes, même dans le cadre assez restreint des entreprises multinationales ou à l'intérieur des groups de scientifiques, hétérogènes du point de vue linguistique, par exemple, supposent aussi la maîtrise convenable d'une ou de plusieurs langues étrangères. C'est là que doivent intervenir, d'une façon ou autre, les spécialistes de l'enseignement de ces langues, que ce soit des langues à vocation internationale ou des langues minoritaires. Ceci dit, au moment actuel et dans l'avenir très proche, il n'est pas à prévoir des mutations spectaculaires en ce qui concerne l'acquisition des langues étrangères dans l'enseignement général ou spécialisé. Par conséquent, il est tout à fait prématuré de nier ou même de minimiser la place des méthodes traditionnelles d'apprentissage et le rôle de l'enseignant classique.

Renvois bibliographiques

Mladin, Constantin-Ioan, *Achiziția limbii române de către locutorii francofoni. Panorama resurselor disponibile – de la o abordare fragmentară spre o învățare metodică*, dans les Travaux du Symposium International *„Comunicare interculturală şi integrare europeană"*, Institutul de Filologie Română „A. Philippide" al Academiei Române, Filiala Iaşi / Asociația Culturală „A. Philippide" (Iaşi, 11-12 novembre 2005), Ed. Alfa, Iaşi, 2006, p. 227-236

Mladin, Constantin-Ioan, *„Assistants" informatiques et traducteurs en ligne pour l'acquisition de l'anglais par les locuteurs francophones. Capacités et limites*, dans les Actes du II-e Symposium International *„Limbi, culturi şi civilizații în contact. Perspective istorice şi contemporane"*, Universitatea „Valahia" din Târgovişte / Facultatea de Științe Umaniste / Catedra de Limbi străine, 5 noiembrie 2005, p. 191-195

Mladin, Constantin-Ioan, *Entre TAO et THAM ou de la résignation à l'espoir. Quelques réflexions sur la traduction assistée par ordinateur*, dans les Travaux du Colloque International *„Les problèmes de traduction et la communication interculturelle"*, Université „Saint Clément d'Ohrid" / Département d'Études Romanes, Sofia, 29-30 septembre 2006 (sous presse)

Mladin, Constantin-Ioan, *Sources interlinguistiques „populaires" pour les langages spécialisés. Quelques réflexions autour des outils électroniques*, dans les Actes du IV-e Symposium National des Chemins de Fer – avec participation internationale *„Locul limbilor străine în comunicarea culturii tehnico-ştiințifice"*, Universitatea Tehnică de

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)

Construcţii Bucureşti / Facultatea de Căi Ferate Drumuri şi Poduri / Catedra de Limbi Moderne şi Comunicare, Bucureşti, 3-4 novembre 2005 (sous presse)

BDD-A5599 © 2007 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:43 UTC)